

L'ADRC
TAMASA
présentent

BERTRAND TAVERNIER

Rétrospective



Cinéaste et grand cinéophile, Bertrand Tavernier (1941/2021) est l'auteur d'une filmographie riche et éclectique. À travers les grands thèmes qui traversent son œuvre : les pères, les héroïnes, la guerre, la musique, l'Histoire ou l'engagement..., cette rétrospective en 8 films permet de re-découvrir un cinéaste à la fois ancré dans son époque et imprégné d'une tradition cinématographique française qui fait la part belle aux histoires, aux scénarios, aux dialogues et aux acteurs.

Laurent Delmas

Journaliste, critique de cinéma, Laurent Delmas a produit et animé sur France Inter en 2022, la série documentaire *Tavernier, le cinéma et rien d'autre*. Il est également l'auteur de l'ouvrage éponyme ((Gallimard/ France Inter)) dont cette rétrospective reprend les grands thèmes.



Rétrospective présentée
avec Tamasa Distribution



LA GLOIRE DE SES PÈRES

Au commencement de la filmographie de Bertrand Tavernier, il y a un père incarné par Philippe Noiret dans *L'Horloger de Saint-Paul*, comme si la figure paternelle devait forcément inaugurer l'entrée dans la carrière. Il y en aura bien d'autres par la suite, jusqu'à l'apparition de René Tavernier, le propre père du cinéaste, dans son ultime film *Voyage à travers le cinéma français*.

L'HORLOGER DE SAINT-PAUL

Bertrand Tavernier

France • 1974 • 1h45
Visa 40918

Scénario : **Jean Aurenche**
Pierre Bost

Bertrand Tavernier

D'après le roman
L'Horloger d'Everton
de **Georges Simenon**

Musique : **Philippe Sarde**

Avec

Philippe Noiret
Jean Rochefort
Jacques Denis
Christine Pascal

La vie sans histoire d'un horloger lyonnais est bouleversée lorsqu'il apprend que son fils a commis un meurtre.



À Philippe Noiret, son double de cinéma, Tavernier fait endosser les habits d'un père qui doute, comme le feront nombre de ses futurs personnages. Ils doutent, mais ils sont debout, prêts à affronter l'hostilité, la mitraille du camp ennemi ou le regard inquisiteur de la société. Qualifié de « héros du quotidien » par Tavernier lui-même, son horloger lyonnais opère une remise en cause personnelle qui force l'admiration.

ELLES ET LUI

Comme François Truffaut et Claude Sautet notamment, Bertrand Tavernier va amplifier tout au long de sa filmographie un tropisme féminin affirmé sans ostentation, mais bel et bien présent. Les héros des débuts deviendront des héroïnes qui prennent leur destin en main, sous les traits de Romy Schneider, Sabine Azéma, Christine Pascal, Isabelle Huppert, Nathalie Baye...

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE

Bertrand Tavernier

France • 1982 • 1h35
Visa 57779

Scénario :

Bertrand Tavernier,
Colo Tavernier

D'après le roman
Monsieur Ladmiral
va bientôt mourir
de **Pierre Bost**

Avec

Louis Ducreux
Sabine Azéma
Michel Aumont

Été 1912. Au cours d'une réunion de famille, un peintre prend soudain conscience de sa vieillesse et de ses rendez-vous manqués avec l'histoire de la peinture.



C'est le personnage féminin le plus libre, le plus solaire, le plus conquérant que l'on découvre avec Irène, l'héroïne d'*Un dimanche à la campagne* incarnée par Sabine Azéma.

« C'est un cyclone, c'est quelqu'un qui vient mettre le feu partout. Peut-être parce qu'elle est dans un état de malheur, elle vient à la fois pour se réchauffer auprès des autres gens puis aussi pour remettre tout en question, y compris elle-même. Elle bouscule complètement ce dimanche mais, grâce à elle, la journée n'est pas perdue. »

Bertrand Tavernier

DE GUERRE EN GUERRE

Bertrand Tavernier, né en 1941, est un enfant de son siècle, celui de deux guerres mondiales et de quelques autres conflits coloniaux ou non. Comme Jean Renoir au moment de *La Grande illusion*, Il s'est toujours déclaré « irrévocablement pacifiste ». Mais c'est d'abord en cinéaste qu'il réagissait, en hommes d'images et d'histoires, pour qui les champs de bataille en disent tellement long sur l'humanité.

CAPITAINE CONAN

Bertand Tavernier

France • 1996 • 2h13
Visa 87560

Scénario : **Jean Cosmos,**
Bertrand Tavernier

D'après le roman
Capitaine Conan de

Roger Verce

Musique :
Oswald D'Andrea

Avec

Philippe Torreton
Samuel Le Bihan
Bernard Le Coq

1918, dans les Balkans. Le capitaine Conan, à la tête de corps francs, conduit une poignée d'hommes qui sèment le désordre, pillent et tuent. Le lieutenant Norbert se voit confier la difficile tâche de les faire condamner.



Quand en 1996, Tavernier réalise *Capitaine Conan*, d'après le roman éponyme de Roger Verce adapté avec Jean Cosmos, il a déjà signé *La Vie et rien d'autre*, une fiction sur les séquelles de la guerre 1914-1918, ainsi qu'un documentaire sur les traumatismes de la guerre d'Algérie. Cette fois-ci, il filme la guerre frontalement comme l'ont fait avant lui tous ces grands cinéastes américains qu'il admire tant.

L'ENCHANTÉ

À la passion Cinéma, Bertrand Tavernier a toujours fait coïncider son goût pour la musique. De la variété au classique, en passant par le jazz et l'opéra, il aura fait feu de tout bois. Marin Marais et Eddy Mitchell, Gabriel Fauré et Herbie Hancock, Tino Rossi et Jean-Roger Causimon, Philippe Sarde et Antoine Duhamel : voilà quelques exemples, parmi bien d'autres, des couleurs musicales qui jalonnent ses films.

AUTOUR DE MINUIT

Bertand Tavernier

Etats-Unis/France • 1986
2h11 • Visa 60797

Scénario : **Bertrand Tavernier, David Rayfiel,**
d'après des épisodes de vies de **Francis Baudras** et **Bud Powell**

Musique : **Herbie Hancock**

Avec

Dexter Gordon
François Cluzet
Herbie Hancock
Christine Pascal
Martin Scorsese

Paris, 1959. Un saxophoniste noir sur le déclin retrouve l'inspiration grâce à l'amitié que lui porte un jeune dessinateur.

Distribution :
Warner Bros.



L'envoûtant *Autour de minuit*, (trans)porté par les compositions d'Herbie Hancock, permet à Bertrand Tavernier de concilier ses deux amours, le jazz et le cinéma. La musique, synonyme de liberté créatrice, est captée en live, et la relation entre le génie Dale Turner et son fan dévoré par sa passion permet d'amorcer une réflexion sur la mort et l'amitié.

C'est une histoire d'amour, une histoire de passion qui peut s'adresser même aux gens qui ne connaissent pas le Jazz.

Bertrand Tavernier

LE TEMPS DES ASSASSINS AU FIL DES SIÈCLES

De même qu'il fut un pacifiste qui filma la guerre, Bertrand Tavernier raconta des histoires d'assassins dont les crimes le révoltaient. Qu'il s'agisse, entre autres, de Michel Galabru en serial killer ou Philippe Noiret en flic qui pratique la loi du talion, ces personnages inventés ou adaptés du réel ont un point commun : le fait divers. À chaque acte violent, il s'agit de proposer un véritable décryptage qui passe forcément par une analyse sociale, politique ou historique.

LE JUGE ET L'ASSASSIN

Bertrand Tavernier

France • 1975 • 2h07

Visa 43050

Scénario : **Jean Aurenche,**
Pierre Bost,
Bertrand Tavernier

Musique : **Philippe Sarde**

Avec

Philippe Noiret

Michel Galabru

Isabelle Huppert

Jean-Claude Brialy

Yves Robert

En 1893, en Ardèche, un juge fait arrêter un déséquilibré qui court les routes de France, multipliant les viols et les crimes. Il gagne sa confiance pour mieux le conduire à la guillotine et obtenir une promotion.



Tueur en série avant l'heure, Bouvier que joue Michel Galabru, voit se dresser contre lui le juge Rousseau incarné par Philippe Noiret. Ensemble, ils vont jouer au chat et à la souris. Le magistrat déploie des trésors de duplicité pour amener Bouvier aux aveux. Mais Tavernier ne s'arrête pas à ce qui pourrait n'être qu'un banal film d'enquête. Confondre l'assassin en le piégeant, ce n'est qu'un moment de cette histoire. L'essentiel est ailleurs, dans la description d'une époque où l'erreur judiciaire semble la règle, dès lors qu'il s'agit de faire triompher l'idéologie au pouvoir.

Du Moyen-Age de *La Passion Béatrice* aux années 1950 du siècle passé dans *Autour de minuit*, l'éventail est très large finissant par constituer comme une Histoire de France. Tavernier y déploie son goût de l'Histoire et des histoires, faisant se côtoyer personnages fictifs et figures bien réelles. Il y a chez lui une véritable jubilation à recréer ainsi des ambiances passées, mais toujours avec la volonté de montrer comment elles entrent en résonance avec le présent.

QUE LA FÊTE COMMENCE

Bertrand Tavernier

France • 1974 • 2h00

Visa 43294

Scénario : **Bertrand Tavernier,**
Jean Aurenche

Musique :

Antoine Duhamel

Avec

Philippe Noiret

Jean Rochefort

Jean-Pierre Marielle

Marina Vlady

À la mort de Louis XIV, le duc Philippe d'Orléans assure la régence du royaume. Mais, débauché notoire et influencé par l'abbé Dubois, il se heurte à la rébellion bretonne qui cherche à le renverser.



Dès le premier film historique, autrement dit dès son deuxième long métrage, le cinéaste affirme sa façon d'aborder l'Histoire. Ici, à travers le portrait du Régent, sa cour, ses fêtes et sa débauche.

Je fais un film romancé, un film dans lequel il y a des choses inventées. Ce qui est important, c'est de donner envie aux gens, en sortant du cinéma, de discuter entre eux, de se dire « est-ce que c'est comme ça ? » Il faut qu'on doute de la version officielle de l'Histoire. C'est en effet plus un état d'esprit qu'une reconstitution.

Bertrand Tavernier

DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN

Vingt-deux longs métrages de fiction dont onze adaptations littéraires. Un film sur deux de Bertrand Tavernier est tiré d'un livre, il a ainsi montré son goût pour la littérature dans des genres fort différents : du polar à la BD, en passant par le récit et le roman. Quant aux onze autres films, ils ont été co-écrits par le cinéaste lui-même avec de véritables écrivains de cinéma : Jean Aurenche, Pierre Bost, Jean Cosmos et Colo Tavernier, entre autres.

COUP DE TORCHON

Bertrand Tavernier

France • 1981 • 2h09
Visa 53772

Scénario : Jean Aurenche,
Bertrand Tavernier

D'après le roman *1275
âmes* de Jim Thompson

Musique : Philippe Sarde
Avec

Philippe Noiret
Isabelle Huppert
Eddy Mitchell
Stéphane Audran
Jean-Pierre Marielle
Guy Marchand

En 1938, dans un village d'Afrique-Occidentale française, un fonctionnaire veule et opportuniste se métamorphose en une sorte de justicier inspiré par Dieu.



Jean Aurenche et Bertrand Tavernier adaptent ici un polar de l'américain Jim Thomson. Le duo s'en donne à cœur joie pour rendre sur grand écran l'univers baroque du livre. Ils transposent l'action dans l'Afrique noire de la France coloniale, reprennent et inventent des dialogues d'anthologie servis par Philippe Noiret, Jean-Pierre Marielle, Isabelle Huppert et d'autres. Il faut remonter à **Drôle de drame** du tandem Marcel Carné-Jacques Prévert pour trouver dans le cinéma français une telle verve morbide et joyeuse.

CITIZEN TAVERNIER

Tout au long de sa vie et de sa filmographie, Bertrand Tavernier n'a pas cessé d'être un citoyen cinéaste mobilisé, révolté et engagé. Plusieurs films de Bertrand Tavernier reflètent son attention extrême aux questions sociales, comme le documentaire qu'il a consacré à la banlieue : **De l'autre côté du périph**, et celui à la question de la double peine : **Histoires de vies brisées** ou bien encore son film visionnaire sur les ravages de la télé-réalité : **La Mort en direct**.

LA MORT EN DIRECT

Bertrand Tavernier

France • 1980 • 2h10
Visa 46434

Scénario : Bertrand
Tavernier, David Rayfiel

D'après le roman
*The Continuous Katherine
Mortenhoe*
de D. G. Compton

Musique :
Antoine Duhamel

Avec
Romy Schneider
Harvey Keitel
Harry Dean Stanton
Max von Sydow

Un producteur de télévision greffe une caméra dans l'œil d'un caméraman pour qu'il filme, à son insu, les derniers instants d'une femme condamnée par la maladie.



Le cinéaste Tavernier n'a jamais été tendre avec le spectacle télévisuel et son industrie. Dès son cinquième film, **La Mort en direct**, d'après un roman de science-fiction de D.G. Compton, il a pris pour cible cette dictature des images via le petit écran, cette volonté mortifère de tout savoir au profit d'un voyeurisme malsain.

C'est un film sur la surconsommation de l'émotion. Sur la manière dont on peut dramatiser l'émotion à tel point qu'on en fait un spectacle. Là, je ne suis pas tellement dans la science-fiction.

Bertrand Tavernier

BERTRAND TAVERNIER

Originaire de Lyon, arrivé à Paris après-guerre, Bertrand Tavernier a pour camarade de lycée Volker Schlöndorff qui lui fait connaître la Cinémathèque de la rue d'Ulm. Ils fondent ensemble le ciné-club Nickel Odeon, et collaborent bientôt à différentes revues, notamment les Cahiers du cinéma et Positif. En 1961, Bertrand Tavernier travaille comme attaché de presse auprès de Georges de Beauregard, le producteur des films de la Nouvelle Vague, grâce auquel il réalise ses premiers courts-métrages, *Baiser de Judas* et *Une chance explosive*. C'est en 1973 qu'il tourne, dans le Lyon de son enfance, son premier long métrage, *L'Horloger de Saint-Paul*, adapté de l'œuvre de Georges Simenon. Ce polar aux accents sociaux, récompensé par le prix Louis-Delluc et l'Ours d'argent à Berlin, marque aussi sa rencontre avec Philippe Noiret qui deviendra son acteur fétiche. Dès ses débuts, l'éclectique Tavernier alterne films d'époque (*Que la fête commence*) et œuvres contemporaines (*Une semaine de vacances*), en affichant une prédilection pour les sujets de société. Il tourne *Le Juge et l'assassin*, réflexion sur les institutions et leurs excès répressifs avec Michel Galabru, puis *La Mort en direct*, analyse prémonitrice des dérives de la télévision. Imprégné de culture américaine – il est l'auteur d'*Amis Américains*, un important ouvrage d'entretiens avec les grands auteurs d'Hollywood (Institut Lumière/Actes Sud, 2008) – Bertrand Tavernier adapte en 1980 un roman grinçant de Jim Thompson en restituant l'action dans l'Afrique coloniale (*Coup de torchon*), puis signe *Autour de minuit*, une déclaration d'amour au jazz. Si *La Passion Béatrice* a pour cadre la Guerre de Cent ans, ce sont des conflits plus contemporains qui hantent bientôt l'œuvre du cinéaste : la Première Guerre mondiale dans *La Vie et rien d'autre* (1989) puis *Capitaine Conan* (1996), la Guerre d'Algérie dans le documentaire *La Guerre sans nom*, et l'Occupation dans *Laissez-passer* (2003). Dans une veine plus intimiste, il tourne *Un dimanche à la campagne*, prix de la mise en scène à Cannes en 1984, et *Daddy Nostalgie*, deux films tendres et pudiques sur les rapports filiaux. Dans les années quatre-vingt-dix, Bertrand Tavernier, qui déclara au critique Jean-Luc Douin que « les

cinéastes sont des sismographes de leur époque », continue d'ausculter la société : dépeignant avec réalisme le quotidien de la Brigade des stupés dans *L. 627* et celui d'un instituteur, Philippe Torreton, dans *Ça commence aujourd'hui*, il reçoit en 1995 l'Ours d'or à Berlin pour *L'Appât*, constat alarmant sur la violence d'une jeunesse désorientée. Il est en outre très au fait des dossiers qui agitent sa profession. En tant que président de la SRF ou vice-président de la SACD, il s'est battu pour préserver le droit d'auteur, le droit des cinéastes à être seuls maîtres de l'intégrité de leur œuvre, et l'exception culturelle. Il s'engage aussi sur d'autres fronts, comme en témoigne le documentaire sur la double peine, *Histoires de vies brisées : les « double peine » à Lyon* (2001) qu'il signe avec son fils Nils, tout comme *De l'autre côté du périph* (1997). Avec sa fille Tiffany, il coécrit *Holy Lola* (2004), une exploration de l'univers de l'adoption au Cambodge. C'est dans une Louisiane dévastée par l'ouragan Katrina qu'il part ensuite tourner *Dans la brume électrique* (2009), une adaptation d'un polar de James Lee Burke avec Tommy Lee Jones. Son dernier film de fiction *Quai d'Orsay*, est sorti en 2013 avec, en tête d'affiche, Thierry Lhermitte et Niels Arestrup. En octobre 2016, Bertrand Tavernier présente au festival Lumière son *Voyage à travers le cinéma français*, documentaire fleuve de plus de trois heures sur les auteurs qui ont marqué son parcours de cinéophile. Une exploration érudite et un travail impressionnant, fruit de longues années de recherche. Un an plus tard, le documentaire se prolonge en une série de huit films plus courts, destinés à la télévision. Bertrand Tavernier s'en est allé le 25 mars 2021, il était le président de l'Institut Lumière depuis sa création en 1982 et une figure tutélaire du festival qui lui a rendu un vibrant hommage à l'occasion de sa 13e édition.



TAVERNIER, LE CINÉMA ET RIEN D'AUTRE

Laurent Delmas a rendu hommage sur France Inter à Bertrand Tavernier.

Une série documentaire, en neuf épisodes, neuf thématiques, avec à chaque fois, une mise en avant d'un film reflet du thème choisi, sous forme d'un récit agrémenté de témoignages, d'archives et de très nombreux extraits de films.

Retrouvez le podcast sur France Inter



ÉVÉNEMENT

RÉTROSPECTIVE BERTRAND TAVERNIER LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

FILMS, RENCONTRES, CONFÉRENCES

DU 15 FÉVRIER AU 5 MARS 2023

cinematheque.fr

LA
CINÉMATHEQUE
FRANÇAISE



BERTRAND TAVERNIER. LE CINÉMA ET RIEN D'AUTRE

de Laurent Delmas

Gallimard/France Inter, 2022.

Dans le prolongement de la série documentaire éponyme diffusée sur France Inter en 2022 et disponible en podcast, Laurent Delmas nous fait redécouvrir Bertrand Tavernier à travers ceux qui l'ont connu.



SI NOUS AVIONS SU QUE NOUS L'AIMIONS TANT, NOUS L'AURIONS AIMÉ D'AVANTAGE

de Thierry Frémaux

Grasset, 2022.

Ce texte d'hommage à Bertrand Tavernier est une ode à l'amitié entre deux hommes de générations différentes qui se reconnaissent dès leur première rencontre à l'Institut Lumière.



Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

Distribution :
Tamasa | 5, rue de Charonne
75011 Paris | Tél.: 01 43 59 01 01
www.tamasadiffusion.com
Sauf : Autour de minuit (Warner Bros.)



Textes : Laurent Delmas. Festival Lumière.
Crédits photographiques : Tamasa.
Warner Bros.

Illustration de l'affiche : Christophe Blain

